

Jardin de la parole (*Giardino della parola*) d'après Luciano Berio

Une belle floraison vocale et théâtrale



Depuis sa création en 1986, la Compagnie Le Grain - Théâtre de la voix, fondée et animée par Christine Dormoy s'est engagée dans une recherche ambitieuse et une réflexion transdisciplinaire sur le statut de la musique au théâtre. Non seulement à travers l'exploration d'œuvres musicales principalement contemporaines, écrites ou improvisées, mais également en abordant le domaine de l'expression verbale jusque dans sa relation avec les corps des interprètes. Ainsi, au fil des années, le répertoire aujourd'hui étoffé de cette compagnie basée à Bordeaux croise ou alterne en autres, les œuvres de compositeurs tels Georges Aperghis, Giacinto Scelci, Karlheinz Stockausen, Luciano Berio ou Arnaud Petit, avec les écritures de Samuel Beckett, Georges Perec, Valère Novarina ou Patrice Kermann. Autant de créations remarquées qui lui ont ouvert les scènes françaises et européennes, répondant à son désir d'ouvertures et d'échanges artistiques, comme à son souhait de sensibilisation d'un large public. Des réalisations complétées en parallèle par des recherches sur la vocalité et la langue dans le spectacle vivant d'aujourd'hui, à travers des laboratoires et ateliers ouverts aux professionnels et au public. Une démarche qui répond à la nécessité de l'engagement artistique souhaité par cette structure dynamique, dont les recherches et l'exigence sont aussi issues d'une fidélité de compagnonnages avec les artistes qui la compose.

Variations en cascades

Cette nouvelle création de la compagnie – créée en avant-première à La Barbacane, scène conventionnée de Beynes (Yvelines) – intègre plusieurs pièces vocales à l'origine du théâtre musical de Luciano Berio (1925 – 2003). Sous l'aspect d'un triptyque, qui intègre en ouverture une forme de ballade réunissant les *Folk Songs*, composés par Berio en 1964 à partir d'adaptations de chansons populaires de divers pays européens. Dans une interprétation savoureuse qui croise les musiques d'un petit ensemble instrumental (enregistré), avec la voix de la mezzo-soprano Isabel Soccoja, également interprète d'un solo de piano. Cette escapade dans ce *Giardino* singulier et coloré se poursuit avec *Sequenza III*, pièce pour une voix de femme, dédiée en 1966 par Berio à son ex-épouse, la cantatrice

américaine Cathy Berberian. Un stupéfiant foisonnement sonore et d'effets inattendus entre déclinaison d'une parole inventive et désincarnée croisant des différentes formes du rire. Un exercice joyeux tenu avec un brio époustouflant par Isabel Soccoja dont les variations identitaires, vocales et gestuelles, nourrissent et prolongent la partition du compositeur italien. On la retrouve avec le même plaisir dans le dernier volet du spectacle, *A-Ronne*, pièce radiophonique datée de 1974 à partir d'un poème d'Eduardo Sanguinetti, dont la dramaturgie de Christine Dormoy livre une version inhabituelle. Elle confie à sa seule soliste cette œuvre composée à l'origine pour cinq voix de comédiens, pour faire entendre des extraits de textes signés T.S. Eliot, Dante, Barthes ou ... Marx, inscrit avec justesse dans un univers vocal enregistré par un quintette de la compagnie, dont les interprètes figurent en images projetées.

Un jardin des sens

Si la qualité de ce spectacle tient pour beaucoup dans l'interprétation remarquable d'Isabel Soccoja, qui allie ses grandes qualités de chanteuse à celles de comédienne, sa réussite globale tient dans l'ensemble de ses composants, qui expriment une théâtralité demeurant au fil des années un des aspects les plus attachants des créations de cette compagnie. Et que l'on soit ou non ouvert à la musique contemporaine on ne peut que se laisser porter au lisères du réel et de l'onirique par cette invitation à un voyage polyphonique, ludique et poétique, qui ouvre sur des territoires peu connus. La mise en scène fine et sensible de Christine Dormoy conjugue avec bonheur l'expression de la musicalité et de la parole, en offrant une perception sous – jacente des enjeux qu'elles intègrent, tant par la création d'images théâtrales que par la rigueur, le rythme et la fluidité qui les accompagnent. Comme à l'ordinaire elle s'est entourée d'une équipe de haut vol dont chaque contribution porte sens. Avec Philippe Marioge auteur d'une scénographie épurée bénéfique au jeu comme à l'écoute, Eric Soyer dont les lumières accompagnent avec délicatesse les variations de tonalités et de climats, Nicolas Deflache dont la réalisation sonore se révèle d'importance, Jean-Philippe Blanc dont les costumes somptueux servent parfois de support aux projections vidéo de Dominique Aru. Un régal pour l'oreille, les yeux et l'esprit. En voyant cette création, on ne peut s'empêcher de songer à une création antérieure de la compagnie présentée avec succès dans le cadre du Festival d'Avignon 2007, *Ajour* de Valère Novarina qui témoignait dans un autre registre d'une qualité artistique et d'une originalité méritant une plus longue carrière. Il n'est sans doute pas trop tard pour un retour à l'affiche. Avis aux programmeurs. En attendant de nouvelles créations, il y a encore du (bon) " Grain " à moudre ... pour notre plaisir.

© Compagnie Le Grain / Frédéric

Jardin de la parole, (Giardino della parola), musiques de Luciano Berio pour une voix et petit ensemble, interprétation Isabel Soccoja, mise en scène Christine Dormoy, scénographie Philippe Marioge, lumières Eric Soyer, costumes Jean-Philippe Blanc, son Nicolas Deflache, vidéo Dominique Aru. Durée 1 h 10. Glob Théâtre de Bordeaux du 4 au 11 février 2011, Conservatoire Paris XX° les 25 et 26 mars 2011, Théâtre L. Ventura, Garges les Goneses les 27 et 28 mars 2011.
(www.compagnielegrain.com)

